Voici ce que disent <u>Louis GILLE</u>, <u>Alphonse</u> <u>OOMS</u> et <u>Paul DELANDSHEERE</u> dans *Cinquante mois d'occupation allemande* (Volume 4 : 1918) du

## **JEUDI 6 JUIN 1918**

Une série de grands magasins du plein centre de la ville viennent d'être fermés, par ordre de l'autorité allemande. Cela a commencé, il y a une dizaine de jours, par les « *Grands Magasins de la Bourse* » : ils ont été fermés pour cause de



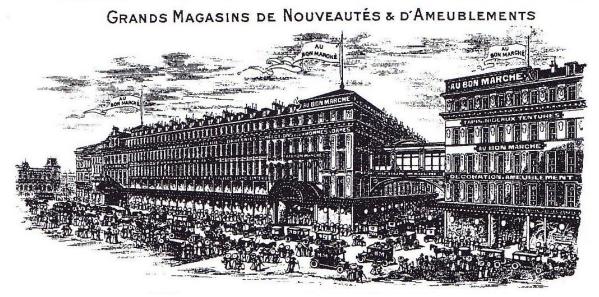
VUE EXTÉRIEURE DES GRANDS MAGASINS DE LA BOURSE A BRUXELLES

perquisition, puis parce que les Boches y ont trouvé 5.000 kilogrammes de cuivres et de grandes quantités d'étoffes que le directeur, M. Giton, avait cachés. C'est une dénonciation — encore une fois — qui a fait surgir aux « *Grands* 

Magasins de la Bourse » les « prospecteurs » de la « polizei ». La direction venait d'adresser une plainte à la police bruxelloise à propos d'un vol d'une importance de 100.000 francs commis au détriment de l'établissement et auquel n'aurait pas été étranger un membre de son personnel inférieur. Elle est portée à croire que les auteurs du vol et ceux de la dénonciation pourraient bien être les mêmes. Ils auraient ainsi fait un coup double : ils se seraient vengés et ils se seraient assuré la prime accordée aux dénonciateurs de «cachettes».

Ces jours-ci la « polizei » a aussi fait fermer, pour y perquisitionner plus à l'aise, les magasins de « la Samaritaine », boulevard Anspach et, rue Neuve, le « Bon Marché » (1) et les magasins Tietz.

## AU BON MARCHÉ



Tietz a pu rouvrir au bout d'un jour ou deux les autres demeurent clos. Dame Tietz est une maison allemande. Il est même probable que la « polizei » n'aura sévi contre elle que pour la frime, afin de faire croire à son impartialité.

(1) Voir, le 18 octobre, la condamnation des propriétaires du « *Bon Marché* ».

## **Notes de Bernard GOORDEN.**

Pour les magasins Leonhard Tietz, voir CARREIN K., MESTDAGH J., VANCOPPENOLLE C. (eindredactie), Fonds van sekwesterarchieven. Fonds des archives des séquestres. XVI. Inventaris van het archief van Deutsche Bank. Succursale de Bruxelles (1904-1933); Bruxelles, Archives générales du Royaume; 2005. (publ. n°4486; 8,50 €).

Une anecdote relative au *Grand Bazar* vaut le détour. Voir *50 mois d'occupation allemande* du 17 janvier 1917 :

http://www.idesetautres.be/upload/19170117%2050 %20MOIS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf Cela est aussi évoqué par Charles **TYTGAT** dans *Journal d'un journaliste. Bruxelles sous la* botte allemande, à cette même date du 17 janvier 1917 avec une très belle description et d'autres détails intéressants :

http://www.idesetautres.be/upload/19170117%20T YTGAT%20Charles%20BRUXELLES%20SOUS% 20LA%20BOTTE%20ALLEMANDE%20Journal%2 0journaliste.pdf Article de référence : Jaumain, Serge ; « Heurs et malheurs des grands magasins bruxellois », in Commerce et négoce; Sprimont, Mardaga; 2003 ; pages 79-101.

Voir aussi:

http://portfolio.lesoir.be/v/guerre-14-18/2014-07-24/justice\_populaire/987dyn009\_original\_640\_390\_pjpeg\_2565708\_d056c561ee3049b867ecee619cb68ad6+\_1\_.jpg.html